

Paris le 7 janvier 2015

Hommage à Pierre Marchand

par Bernard Decourbe.

J'ai depuis plusieurs années eu l'opportunité de discuter avec Pierre, sur divers sujets ; dont bien évidemment sur les différentes façons d'aborder la théorie des systèmes et les approches de la Systémique. Mais il fut souvent aussi questions de "techniques d'Analyse", d'auteurs actuels comme Deleuze, Badiou, Meillassoux ou autres.

Ce témoignage consiste simplement à évoquer ce qu'il pensait de la systémique et les conclusions que l'on pourrait en déduire. Ceci, au travers de ma propre perception subjective ; nécessitant sûrement des membres de l'AFSCET à la fois amendements et précisions !

Ce fut à l'occasion d'une première réunion "AFSCET Café", - il y a plusieurs années -, que j'ai fait connaissance avec Pierre : Arrivé en avance, je me suis présenté tandis qu'il se battait avec la tringle à rideaux, s'inquiétait de la fraîcheur de la pièce et de la disposition des chaises autour de la "Table n U".

A) A cette époque, ces réunions avaient pour objet, - traitant de sujets divers -, de mieux discerner ce que pourrait et devrait devenir une SYSTEMIQUE, par référence aux définitions de l'époque estimées trop réductrices et surtout uniquement logico-formelles :

a) Pierre a toujours pensé que, pour devenir une Science, la systémique devait s'appuyer sur des expériences significatives et devait avoir pour finalité une vocation pédagogique pragmatique auprès des jeunes générations (se comparant, à terme, comme l'enseignement des mathématiques !).

b) De mon côté, par comparaison avec les difficultés de positionnement et d'applications de la Bureautique, - au regard d'alors de la Grande INFORMATIQUE et de ses prolongements systémiques -, je militais pour une des techniques et méthodes de représentation des systèmes d'information (ce qui se traduit maintenant, entre autre, par l'usage plus étendu de la SEMIOTIQUE).

En dépit des efforts réciproques, nous n'avons pas réussi à envisager de présentation suffisamment crédibles pour une diffusion, même partielle et initiale, de ces idées *(Cf Annexe Explicative) : la difficulté majeure étant qu'il fallait préciser 1) en quoi pouvait consister une "Nouvelle SYSTEMIQUE" et 2) comment entreprendre les expérimentations pour en prévoir les conditions d'usage.

B) L'évolution actuelle des travaux de l'AFSCET semble conduire étudier une problématique différente de qualification des systèmes : représentation de la complexité, étude des transitions et discontinuité, approches entropiques, énergétiques et thermodynamiques, fonctions fractales, holistiques , .. etc ; donc : à une conception pluridisciplinaire de la SYSTEMIQUE ; celle-ci restant adaptée à une multitude de circonstances au cours de la vie du Système.

C) Et, c'est l'apport de Pierre dans le domaine de la SYSTEMIQUE : Il faut réfléchir à une présentation à la portée de tous (les jeunes notamment) non pas à l'aide de théories simplifiées mais à partir d'exercices pratiques issus de la vie courante (Afin de comprendre et structurer par acquis d'Actions concrètes !)

D'où, la suggestion pour mieux témoigner des idées de Pierre et lui rendre hommage (après, bien évidemment, une phase préparation) de proposer et d'animer lors des Journées d'Andé) un Atelier :

EXPERIENCE des SYSTEMES et EVOLUTIONS de La SYSTEMIQUE

On peut penser qu'il s'agit là, d'une remise en cause de la complexité systémique, fondée sur des idées simples de précurseurs, - ignorées ou non prises en considération -, qui expriment certains fondements accessibles à une majorité

Annexe Explicative.

Et ceci, d'autant plus, - me semble-t-il, en théorie - , que l'on peut penser maintenant qu'une "Nouvelle SYSTEMIQUE", devrait pouvoir rendre compte de la sécurité évolutive de frontières d'un TOUT en fonction de ses classes d'environnement et de la succession des transformations internes (même si ces idées d'évolution semblent difficilement. rendues explicites, Pierre abordait cette question par l'examen d'expériences significatives, voire rendues progressivement cohérentes).

Dès lors, - de plus - ,qu'on ne rejette plus l'importance essentielle d'un suivi de l'évolution des SYSTEMES, avec, - par exemple, dans le cas d'une navette spatiale -, une prise en compte 1) de ses contraintes de comportements (lorsqu'elle est contrainte de modifier son orbite initiale ?) 2) comme des conditions de sécurité et maintenance de ses éléments constitutifs (exemples bien connu, de défaillances générées en cours de trajet), cette "Nouvelle SYSTEMIQUE" devrait être approfondie avec un souci de contrôle de cohérence des conditions référentielles